

e Solognac
découvrit
té, et qu'il
les rudes

Le Saint
voir conso-
cous, et lui
x le fit, et
sentit plus

Un no-
ges étant
retourner
; et après
ui donnat
bouche et
guérit de
olution de
avait em-

i le porta
du tyran
villes d'I-
cence, de
cruautés
d nombre
Religieux
obligé le

Pape Alexandre IV. de fulminer contre lui une sen-
tence d'excommunication, et il venait tout nouvelle-
ment de faire un grand carnage dans Veronne. Le
Saint touché de tant de maux, alla le trouver dans
cette ville : et l'ayant abordé avec un visage sévère
et plein de majesté, il lui dit d'une voix tonnante :
*Jusqu'à quand, cruel tyran et chien enragé, conti-
nueras-tu de répandre le sang innocent ? N'aper-
gois-tu pas que la vengeance de Dieu est prête, que
son épée est levée, et que si tu ne fais pénitence il va
t'écraser.* Chacun croyait que le tyran allait massacrer
ce généreux Serviteur de Dieu ; mais au contraire il
fut si étonné de ces paroles qu'il se jeta à ses pieds,
se mit son cordon au cou et lui demanda pardon,
promettant d'agir dans la suite avec plus de dou-
ceur, et de faire telle pénitence qu'il lui prescrirait.
Ce qui contraignit ce cruel d'en agir avec cette mo-
dération et cette humilité, fut comme il l'avoue lui-
même, qu'il vit des rayons de lumière sortir du vi-
sage du Saint : et qu'il crût qu'il allait à l'heure
même être abîmé et précipité dans les enfers.

Les emplois que saint Antoine avait au dehors de
son Ordre, ne l'empêchaient pas de travailler au
dedans à y maintenir l'observance régulière que
son Père saint François y avait établie ; et il s'y vit
particulièrement obligé par les relâchements que
frère Elie qui avait été élu général en la place de cc